JEAN RICHEPIN 1849–1926

Marches touraniennes — 1

Toujours, par monts et vallons
Nous allons
Au galop des étalons,

Toujours, toujours, à travers
L'univers
Aux espaces grands ouverts,

Toujours, toujours de l'avant,
En buvant
La liberté dans le vent.

Au grand air nous nous plaisons,
Sans maisons
Pour nous garder des saisons.

Du soleil il ne nous chaut.
S'il est haut,
Tant mieux ! nous aurons plus chaud.

Qu'il pleuve et qu'il vente après
Tout exprès,
Tant mieux ! nous serons plus frais.

Qu'il vienne, incendiant l'air,
Un éclair,
Tant mieux ! nous verrons plus clair.

Dans le ciel tout rempli d'yeux
Radieux
Nous n'avons pas vu de Dieux.

Nous avons vu seulement
Le tourment
Des astres en mouvement.

Ainsi vont, le bridon fou
Sur le cou,
Nos chevaux, sans savoir où.